



# Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier

L1

L2

L3

M1

M2

Contrôle continu

*ou*

Rattrapage

UE : 202

Épreuve n° :1

Date : vendredi 25 mars Horaires :9 -12H Durée : 3 heures

Ce sujet contient 8 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

**Vous répondrez aux questions des parties I et II directement sur le sujet distribué qui sera relevé en fin de DST. N'oubliez pas de noter vos noms, prénoms et groupe dans l'encadré ci-dessous. Vous répondrez à la question III sur une copie.**

Nom :

Prénom :

Groupe :

Numéro étudiant :

*Il s'agit ici d'une conversation entre deux adolescents, après le repas familial.*

Tante Cœur semble avoir des choses austères à confier à papa, et nous écarte :

« – Marcel, mon mignon, montre un peu l'appartement à Claudine. Tâche qu'elle s'y sente un peu chez elle, sois gentil...

– Venez, me dit le « mignon », je vais vous faire voir ma chambre.

5 Je vais droit à la cheminée où je vois un cadre à photographie. Empressé, Marcel tourne le bouton d'une ampoule électrique au-dessus de nous.

– C'est mon meilleur ami... Charlie, presque un frère. N'est-ce pas qu'il est bien ?

Beaucoup trop bien, même : les yeux foncés aux cils courbes, un rien de moustache noire au-dessus d'une bouche tendre, la raie de quart, comme Marcel.

10 – Je vous crois qu'il est beau ! Presque aussi beau que vous, dis-je sincèrement.

– Oh ! bien plus, s'écrie-t-il avec feu, la photographie ne saurait rendre la peau blanche, les cheveux noirs. Et c'est une âme si charmante...

Et patia-patia ! Ce joli saxe<sup>1</sup> s'anime enfin. J'écoute sans broncher le panégyrique du splendide Charlie, et quand Marcel se ressaisit, un peu confus, je réplique d'un air convaincu et naturel :

15 – Je comprends. C'est vous qui êtes sa Luce<sup>2</sup>.

Il a fait un pas à reculons, et, sous la lumière, je vois ses jolis traits qui durcissent et son teint impressionnable qui se décolore insensiblement.

– Sa Luce ? Claudine, qu'est-ce que vous voulez dire ?

Avec l'aplomb que je dois à deux coupes de champagne, je secoue les épaules :

20 – Mais oui, sa Luce, son chouchou, sa chérie, quoi ! Il n'y a qu'à vous voir, est-ce que vous avez l'air d'un homme ? C'est donc ça que je vous trouvais si joli !

Et comme, immobile, il me regarde à présent d'une façon glaciale, j'ajoute de plus près, en lui souriant bien en face :

25 – Marcel, je vous trouve tout aussi joli à présent, croyez-le bien. Est-ce que je ressemble à quelqu'un qui voudrait vous causer des ennuis ? Je vous taquine, mais je ne suis pas méchante, et il y a beaucoup de choses que je sais très bien regarder en silence, – et écouter aussi. Je ne serai jamais la petite cousine à qui son pauvre cousin se croit forcé de faire la cour, comme dans les livres. Songez donc, dis-je encore en riant, que vous êtes le petit-fils de ma tante, mon neveu à la mode de Bretagne ; Marcel, ce serait presque de l'inceste.

Mon « neveu » prend le parti de rire, mais il n'en a pas grande envie.

30 – Ma chère Claudine, je crois en effet que vous ne ressemblez pas aux petites cousines des bons romans. Mais je crains que vous n'ayez rapporté de Montigny<sup>3</sup> l'habitude des plaisanteries un peu... risquées. S'il y avait eu là quelqu'un pour nous entendre, grand-mère par exemple... ou votre père...

---

<sup>1</sup> Le saxe est une porcelaine

<sup>2</sup> Luce est une amie d'enfance de Colette. Les relations entre les deux jeunes filles dépassent le cadre strict de l'amitié et Colette les décrit comme ambigus.

<sup>3</sup> Ville de naissance de Colette où elle a grandi jusqu'alors.

– Je n’ai fait que vous rendre la pareille, dis-je fort doucement. Et je n’ai pas jugé à propos d’attirer l’attention des parents, quand vous me questionnez sur Luce avec tant d’insistance. Vous aviez plus à perdre  
35 que moi, à attirer l’attention !

– Pensez-vous ? Je crois que non. Ces petites amusettes-là, ça s’appelle pour les gamines « jeux de pensionnaires », mais quand il s’agit de garçons de dix-sept ans, c’est presque une maladie...

Il fait de la main un geste violent.

– Vous lisez trop ! Les jeunes filles ont trop d’imagination pour bien comprendre ce qu’elles lisent, fussent-  
40 elles originaires de Montigny.

J’ai mal travaillé. Ce n’est pas là que je voulais en venir.

– Est-ce que je vous ai fâché, Marcel ? Je suis bien maladroite ! Moi qui voulais seulement vous prouver que je n’étais pas une oie, que je savais comprendre... comment dire ? Goûter certaines choses... Voyons Marcel, vous n’exigez pourtant pas que je voie en vous le potache à gros os et à grands pieds qui fera un jour le plus  
45 beau des sous-officiers ! Regardez-vous, n’êtes-vous pas, Dieu merci, presque tout pareil à la plus jolie de mes camarades d’école ? Donnez-moi la main... Oh ! Fille manquée !

Il n’a souri, furtivement, qu’aux compliments trop vifs. Il me tend sa petite patte soignée, sans mauvaise grâce.

– Claudine, méchante Claudine, rentrons vite en passant par la chambre à coucher de grand-mère. Je ne suis  
50 plus fâché, encore un peu estomaqué seulement. Laissez-moi réfléchir. Vous ne me semblez pas, vous, un trop mauvais garçon... »

Tout de même, j’ai bien failli me brouiller avec ce gamin ![...] Le besoin d’étonner, la soif de troubler la quiétude des gens et d’agiter des existences trop calmes, ça te jouera un mauvais tour.

## **Partie I- Etude de la langue.**

### **1. Vous donnerez la nature des mots en gras soulignés et vous préciserez la fonction.**

1. Dans « et **nous** écarte » ( l. 1), *nous* est :

- un pronom personnel réfléchi
- un pronom personnel
- un pronom indéfini

**Fonction :**

2. Dans « Tache qu'elle s'**y** sente un peu chez elle » ( l. 2), *y* est :

- un pronom personnel
- Un pronom démonstratif
- Un pronom possessif
- Un pronom adverbial

**Fonction :**

3. Dans « avec l'aplomb **que** je dois à deux coupes de champagne » ( l. 19), *que* est :

- Un pronom relatif
- Un pronom personnel
- Un pronom démonstratif

**Fonction :**

4. Dans « C'est vous **qui** êtes sa Luce » ( l. 15), *qui* est :

- Un pronom relatif
- Un pronom démonstratif
- Un pronom interrogatif

**Fonction :**

### **2. Vous identifierez les propositions subordonnées dans l'extrait suivant, et vous en donnerez la nature et la fonction dans le tableau.**

« ... je crois en effet que vous ne ressemblez pas aux petites cousines des bons romans. Mais je crains que vous n'ayez rapporté de Montigny l'habitude des plaisanteries un peu... risquées. S'il y avait eu là quelqu'un pour nous entendre, grand-mère par exemple... ou votre père... » (l.30-32)

Relevé	nature	fonction

**3. a. Dans les phrases suivantes, vous identifierez le mode et le temps du verbe conjugué.**

1- Dans « vous n'exigez pourtant pas que je voie en vous le potache à gros os » (l. 44), *voie* est un:

- Indicatif présent
- Subjonctif présent
- Impératif présent

2- Dans « je n'ai pas jugé à propos d'attirer l'attention des parents, quand vous me questionniez sur Luce avec tant d'insistance » (l. 34) , *questionniez* est un :

- Subjonctif présent
- Conditionnel présent
- Indicatif présent
- Indicatif imparfait

3- Dans « Mais je crains que vous n'ayez rapporté de Montigny l'habitude des plaisanteries » (l. 31), *ayez rapporté* est un

- Indicatif passé composé
- Indicatif plus-que-parfait
- Subjonctif passé
- Indicatif passé antérieur

4 - Dans « retrons vite en passant par la chambre à coucher de grand-mère. » (l.49), *retrons* est un :

- Indicatif présent
- Subjonctif présent
- Impératif présent

5 – Dans « Les jeunes filles ont trop d'imagination [...], **fussent**-elles originaires de Montigny » (l. 39), *fussent* est un :

- Indicatif passé simple
- Subjonctif imparfait
- Impératif présent
- Conditionnel présent

6 – Dans « ce **serait** presque de l'inceste » (l. 28), *serait* est un :

- Indicatif futur
- Conditionnel présent
- Indicatif imparfait

**b. Vous proposerez une analyse morphologique du verbe « serait » dans « ce serait presque de l'inceste » (l. 28).**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**c. Vous préciserez sa valeur d'emploi dans cette phrase.**

.....

.....

## **Partie II- Etude du lexique**

**1. Vous expliquerez la formation des mots suivants.**

**a. « insensiblement » (l. 17)**

.....

.....

**b. « impressionnable » (l.17)**

.....  
.....

**c. Vous trouverez dans le texte un exemple de mot construit par composition.**

.....  
.....

**2. « Ces petites amusettes-là, [...] quand il s'agit de garçons de dix-sept ans, c'est presque une maladie » (l. 36-37).**

**Vous identifierez la figure de style employée et vous préciserez l'effet produit.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3. « Tout de même, j'ai bien failli me brouiller avec ce gamin ! » (l. 52)**

**a. Quel est le sens du mot « brouiller » en contexte ?**

.....  
.....

**b. Vous proposerez une phrase de votre invention où ce mot sera employé dans un autre contexte.**

.....  
.....

**4. Vous analyserez comment le texte construit un discours distancié et humoristique sur les stéréotypes masculin/féminin.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Partie III- Réflexion et développement**

**Considérez-vous que les représentations stéréotypées des genres masculin et féminin mises en scène par Colette sont toujours d'actualité pour décrire la place des hommes et des femmes dans la société?**

**Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Colette ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.**